



Passer à la vitesse supérieure sur le dernier kilomètre: la campagne d'assainissement dans la région du Terai au Népal

Bien que des progrès considérables aient été accomplis dans l'élimination de la défécation à l'air libre dans toute l'Asie du Sud, certaines des avancées les plus spectaculaires de la région ont été obtenues au Népal. Selon le gouvernement de ce pays, le pourcentage de personnes ayant accès à l'assainissement, qui oscillait entre 2 et 6 % seulement dans les années 1980 et 1990, est passé à plus de 99 % à la mi-2019. Le 30 septembre 2019, le gouvernement du Népal a déclaré que le pays était parvenu au statut FDAL, soit la « fin de la défécation à l'air libre » et qu'il s'est fixé pour nouvelle priorité de poursuivre le déploiement accéléré de services d'assainissement sûrs.

Le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC) n'est qu'un des partenaires du secteur soutenant la mise en œuvre de la campagne d'assainissement du Népal, une initiative nationale de grande ampleur lancée en 2011 pour parvenir à une transformation spectaculaire des pratiques d'assainissement et d'hygiène du pays à travers une approche de changement de comportement. Le programme népalais du Fonds mondial pour l'assainissement (GSF) du WSSCC, mis en œuvre par ONU-HABITAT, se concentre depuis 2014 sur les plaines du sud du Terai, le « dernier

kilomètre », le plus difficile à atteindre, de la campagne d'assainissement népalaise.

En dépit des difficultés socioéconomiques considérables de la région, le programme a réussi à accélérer la couverture de l'assainissement dans huit districts du Terai, passant d'environ 13 % à une couverture quasi universelle en un peu plus de quatre ans, selon les données du gouvernement népalais.

Ce numéro de la série « GSF : gros plan » documente les facteurs de succès pour mettre fin à la défécation à l'air libre et accélérer l'accès à des services d'assainissement et d'hygiène améliorés dans la région difficile du Terai. Bien qu'ils soient spécifiquement associés à la région du Terai, bon nombre des enseignements tirés sont applicables à d'autres régions du Népal et peuvent être pertinents pour les campagnes d'assainissement d'autres pays. Tout en reconnaissant les progrès sans précédent enregistrés dans l'élimination de la défécation à l'air libre, il est nécessaire de continuer à se concentrer sur la transformation des normes sociales pour conforter les résultats obtenus en matière de FDAL.

Acronymes et abréviations

ATPC	Assainissement total piloté par la communauté
CC-WASH-D	Comité de coordination de l'assainissement de l'eau et de l'hygiène du district
GSF	Fonds mondial pour l'assainissement
NPR	Roupie népalaise
NHSSC	Comité directeur national de l'hygiène et l'assainissement
FDAL	Fin de la défécation à l'air libre
USD	Dollar américain
CDV	Comité de développement villageois
CC-WASH-CDV	Comité de coordination de l'assainissement de l'eau et de l'hygiène du Comité de développement villageois
WASH	Eau, assainissement et hygiène
WSSCC	Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement

Remerciements

Nous tenons à remercier particulièrement les personnes et organisations suivantes:

- Le gouvernement du Népal, en particulier les dirigeants et les employés des districts, des comités de développement de villages, des municipalités et des circonscriptions de Jhapa, Morang, Saptari et Sunsari.
- L'équipe d'ONU HABITAT au Népal : Sudha Shrestha, Rajesh Manandhar, Madan Malla, Pawan Joshi, Yasoda Shrestha, Sunita Pradhan, Krishna Sedhain, Gaurav Chaudary, Rena Joshi, et Bhushan Tuladhar.
- Les partenaires de mise en œuvre du GSF Népal œuvrant à Jhapa, Sunsari, Saptari et Morang pour faciliter les visites sur le terrain : Birat Community Learning Center, Human Development Center, Sahara Nepal, Sagarmatha Community Development Center, Nari Bikas Sangh, Sabal Nepal, Good Neighbors Nepal, Motherland Women Society, National Dalit Social Welfare Organization.
- Patrick England, Matteus van der Velden, Ailsa Jones, Carolien van der Voorden et Eileen Palmer du WSSCC.
- Photos (c) WSSCC

Taux de change

Ce document utilise un taux de change interbancaire annuel moyen (2018) de 110 NPR/USD. Les chiffres sont arrondis pour plus de simplicité.



LA CAMPAGNE D'ASSAINISSEMENT AU NÉPAL

La récente amélioration de la couverture de l'assainissement a commencé à se produire avec l'élaboration du Plan directeur national de l'assainissement et de l'hygiène en 2011. Avant l'élaboration de ce Plan directeur, l'assainissement et l'hygiène n'étaient pas une priorité dans la planification et la budgétisation du gouvernement. Il y avait un ciblage incohérent des domaines prioritaires et une multitude d'approches de mise en œuvre différentes – et souvent contradictoires – étaient utilisées par les partenaires du secteur. La couverture de l'assainissement accusait un retard important. En 2011, seulement 37 % de la population du pays avait accès à des installations d'assainissement, contre 80,4 % pour l'approvisionnement en eau ².

Pour combler ces lacunes, le Comité directeur national de l'hygiène et de l'assainissement (NHSSC) a réuni les principaux ministères et partenaires sectoriels concernés pour élaborer un Plan directeur décrivant une feuille de route pour atteindre les objectifs nationaux, délimitant des responsabilités claires et harmonisant les approches et les définitions.

Éléments clés du Plan directeur :

- Assainissement et hygiène identifiés comme une priorité du secteur WASH, et comme un domaine de financement distinct de l'approvisionnement en eau
- Responsabilité claire des administrations locales chargées de superviser les interventions en matière d'assainissement et d'hygiène par le biais de comités de coordination multisectoriels dédiés à l'assainissement et à l'hygiène à tous les niveaux
- Accent mis sur la promotion et l'harmonisation d'interventions non subventionnées basées sur le changement de comportement, bien que des exceptions soient spécifiées pour les personnes en situation de vulnérabilité
- Élimination de la défécation à l'air libre établie comme objectif principal du secteur. Une deuxième phase post-FDAL, appelée « assainissement total » devrait venir renforcer par la suite la poursuite de l'utilisation des toilettes et le lavage des mains avec du savon, l'éducation à l'hygiène personnelle et l'assainissement de l'environnement (manipulation/traitement sûr de l'eau potable, gestion des déchets solides et liquides, hygiène alimentaire et propreté générale pour les ménages et les institutions publiques).

La définition du statut FDAL au Népal

Le Plan directeur de l'assainissement et de l'hygiène du Népal a établi une définition claire de ce qui constitue le statut FDAL (Fin de la défécation à l'air libre) pour le secteur :

- La défécation à l'air libre n'est pratiquée dans la zone donnée à aucun moment ;
- Tous les ménages ont accès à des installations sanitaires améliorées (toilettes) pleinement opérationnelles, utilisées et entretenues ;
- Toutes les écoles et institutions et tous les bureaux des zones désignées doivent disposer de toilettes.

En outre, les aspects suivants doivent être encouragés lors du processus de la déclaration FDAL :

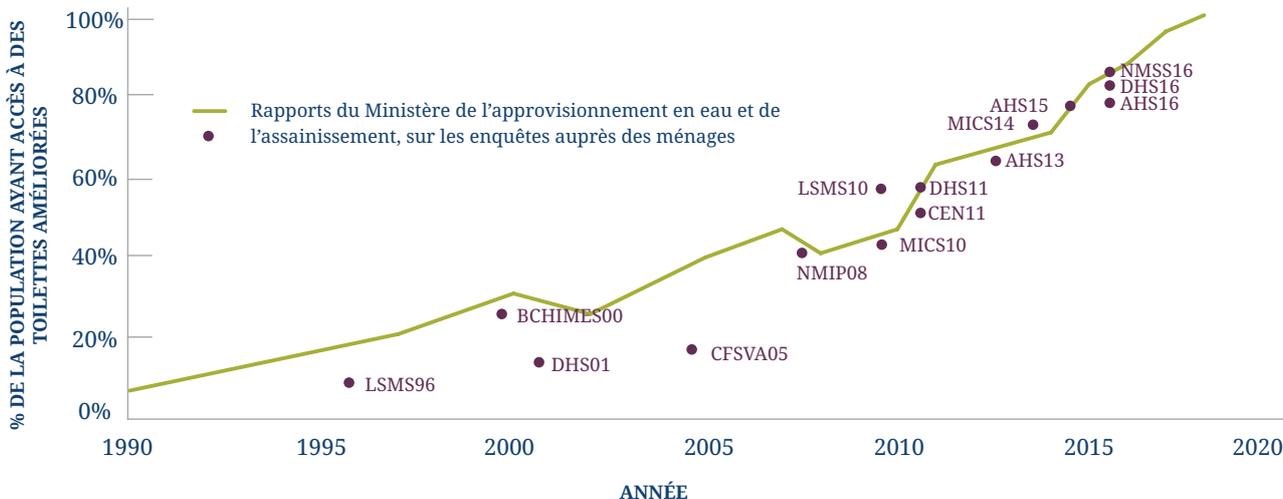
- Présence de savon et d'un porte-savon pour se laver les mains dans tous les ménages
- La propreté générale de l'environnement, et notamment la gestion des déchets solides, liquides et d'origine animale, occupe une place importante dans la zone désignée.

Le processus d'élaboration du Plan directeur et le document final ont réussi à rassembler les acteurs du secteur WASH du Népal autour d'une vision et d'une stratégie pragmatiques, dirigées par le gouvernement du Népal et avec le ferme soutien d'organismes d'aide extérieurs. Il a également permis d'attirer un soutien financier international pour la réalisation des objectifs d'assainissement et d'hygiène du Népal – notamment le financement du GSF du WSSCC. Depuis la création du Plan directeur, la couverture de l'assainissement s'est améliorée en moyenne de 7 % par an (contre 4 % en moyenne par an au cours de la décennie précédente), le gouvernement du Népal déclarant que le pays avait atteint le statut FDAL en 2019.

Cependant, le processus d'assainissement dans la bande méridionale des districts du Terrai a pris du retard. Au cours des dernières années de la campagne FDAL au Népal, le Terrai a été reconnu comme le dernier obstacle à la progression de la campagne.

² Gouvernement du Népal. (2011). Plan directeur de l'assainissement et de l'hygiène (Sanitation and Hygiene Master Plan). Extrait de : <http://washinschoolsmapping.com/wengine/wp-content/uploads/2015/10/Nepal-Government-Sanitation-and-Hygiene-Master-Plan.pdf>

FIGURE 1 Situation de l'assainissement au Népal : 1990 - 2019



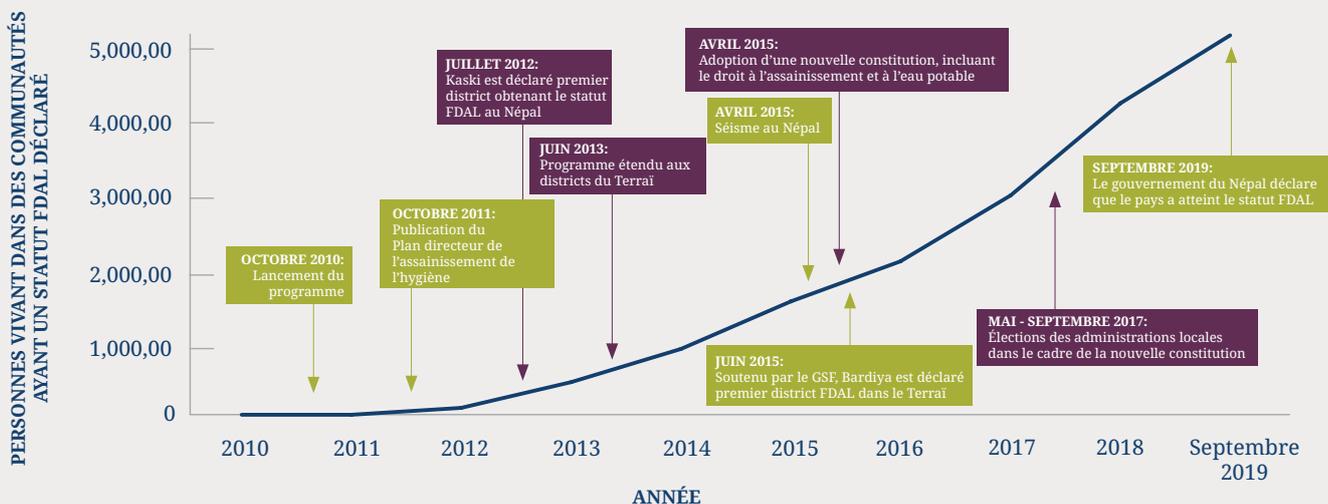
Gouvernement du Népal, Décembre 2018. Adapté par Mark Ellery

Aperçu du programme soutenu par le GSF au Népal

Le programme soutenu par le GSF au Népal (« GSF Népal ») a été conçu fin 2010 pour soutenir le Plan directeur de l'assainissement et de l'hygiène, qui était en cours de finalisation. Les deux phases du programme – la première visant à garantir que six millions de personnes vivent dans des environnements FDAL et la deuxième que cette population utilise des services d'assainissement et d'hygiène améliorés – ont reçu des engagements pour un montant total de 11,4 millions USD auprès du WSSCC. Le programme couvre actuellement 19 districts, dont 10 dans la région du Terai, et met l'accent sur le changement de comportement et le renforcement des capacités et des systèmes des administrations locales.

ONU-HABITAT est l'agence d'exécution du GSF Népal et est responsable de la gestion globale des fonds, du soutien technique et du suivi, de l'évaluation et de l'établissement des rapports. Les activités sur le terrain sont mises en œuvre par des ONG locales en étroite coordination avec les administrations locales et d'autres partenaires. Le Comité national de coordination de l'assainissement et de l'hygiène sert d'instance de coordination du programme, fournissant des orientations stratégiques et intégrant le programme GSF dans la campagne nationale. Au niveau infranational, les comités de coordination WASH dirigés par le gouvernement supervisent également le programme localement.

FIGURE 2 Progrès accomplis par le programme GSF au Népal : 2010 - 2019



Rapports annuels d'ONU-HABITAT sur le Népal

FIGURE 3 Districts soutenus par le GSF au Népal


LE CONTEXTE DU TERRAÏ

La région du Terraï est une ceinture fertile située le long de la frontière sud du Népal, qui abrite près de la moitié de la population du pays. Les communautés de la région du Terraï ont des liens économiques, sociaux et culturels étroits avec leurs voisins indiens du sud, avec lesquels ils partagent une frontière ouverte.

La région du Terraï était considérée comme le « dernier kilomètre » pour la campagne FDAL au Népal. Lorsque le Plan directeur national de l'assainissement et de

l'hygiène a été lancé en 2011, seulement 13 % de la population dans le Terraï avait accès à une latrine, alors que cette proportion atteignait 62 % au niveau national. Par la suite, alors que le reste du pays a rapidement progressé dans l'élimination de la défécation à l'air libre, les progrès dans le Terraï ont stagné. Cela était dû en partie au contexte difficile du Terraï, qui avait contribué de son côté à un manque d'attention au cours des premières années de la campagne, quand l'obtention de résultats rapides était une priorité.

Difficultés dans la région du Terraï

Une combinaison de facteurs a contribué à rendre la région du Terraï particulièrement difficile pour la campagne FDAL :

- Normes sociales fortes favorables à la défécation à l'air libre et tabous contre l'utilisation des toilettes
- Niveaux élevés de pauvreté et d'insécurité des moyens de subsistance, avec de larges segments de la population dépendant de l'emploi agricole saisonnier et de prêts à des taux d'intérêt élevés (souvent auprès de leurs employeurs et de leurs propriétaires)
- Problèmes fonciers complexes, notamment :
 - Concentration de la propriété foncière, laissant un grand nombre de personnes sans terre dans l'incapacité de construire des toilettes
 - Habitat communautaire dense avec peu d'espace
 - Un grand nombre de personnes vivant sur des terrains publics, souvent dans des zones sujettes aux inondations
- Un grand nombre de minorités ethniques marginalisées, de « Dalits » et de groupes autochtones
- Nappes phréatiques de niveau élevé et inondations périodiques
- Absence d'hommes pendant les activités de changement comportemental en raison de l'émigration économique (mais cela peut également avoir des effets positifs, tels que l'expérience de l'utilisation des toilettes et des nouvelles technologies, et les envois de fonds expédiés au foyer pour financer la construction de toilettes)
- Fortes attentes par rapport aux subventions en raison de leur utilisation passée, ainsi qu'en ce qui concerne les toilettes subventionnées en raison de la frontière ouverte avec l'Inde

Le programme soutenu par le GSF dans le Terrai

Suite au succès initial du GSF Népal dans six districts de collines et de montagnes entre 2011 et 2013, le NSHCC a demandé au WSSCC d'étendre le programme à huit districts de l'est du Terrai en 2013, où seulement 13 % des personnes avaient accès à des services d'assainissement de base (ou à des « toilettes améliorées », selon leur définition au Népal)³. L'objectif du programme dans le Terrai était d'être le fer de lance d'un effort d'élimination de la défécation à l'air libre, couvrant environ les deux tiers des comités

de développement villageois (CDV) dans les districts cibles.

D'autres organismes d'aide extérieurs (SNV, WaterAid, Plan International, OXFAM et UNICEF) ont également renforcé leur soutien à la région, et en quatre ans, la couverture de l'assainissement dans les districts du Terrai est passée d'une moyenne de 13 % en 2013 à 99,5 % à la mi-2019⁴.



Subventions le long de la frontière

Lal Shan vit dans ce qui était officiellement connu comme le district de Morang dans la région orientale du Terrai. La maison de Lal est située le long d'une route de campagne qui forme la frontière entre le Népal et l'Inde. La démarcation est impossible à distinguer, et la maison située en face, du côté indien, est à quelques mètres de la porte de Lal. Lal et son fils ont la double nationalité, et ils traversent la route pour se rendre en Inde chaque jour pour le travail et l'école.

Lal a entendu parler pour la première fois de la question de l'assainissement et de l'hygiène dans le cadre de la mission Swatch Bharat en Inde. Lorsqu'elle a entendu parler de la campagne d'assainissement au Népal, elle a d'abord été méfiante : « J'ai pensé : pourquoi devrais-je payer alors que je peux obtenir 12 000 roupies indiennes (170 USD) pour une latrine de l'autre côté de la route ? ». Des animateurs de l'ONG locale « Good Neighbours Nepal » travaillant avec le programme GSF Népal, ont régulièrement discuté avec Lal pour la convaincre de changer d'avis. Maintenant, Lal possède des latrines au Népal et en Inde. « Le gouvernement ne va pas venir faire cela pour vous », explique-t-elle, « vous le faites pour vous ».

³ Le Plan directeur stipule que la définition des toilettes améliorées est basée sur l'ancienne classification du Programme commun de surveillance (JMP) (désormais « services de base ») mais indique « l'une des options de toilettes améliorées localement appropriées avec des structures permanentes au moins jusqu'au niveau de la plinthe/du sol pour la durabilité et la pérennité de la structure » (p. 6). Les latrines à chasse manuelle avec une dalle de béton et des anneaux de béton pour la fosse sont généralement acceptées comme la norme minimale pour une « latrine améliorée ».

⁴ Gouvernement du Népal

UTILISATION DE LA FEUILLE DE ROUTE NATIONALE

Les sections ci-dessous décrivent les facteurs de succès dans l'accélération de l'élimination de la défécation à l'air libre dans le Terrai. Ils découlent de l'effort collectif de nombreux partenaires qui ont identifié des approches efficaces de la campagne d'assainissement au Népal et les ont adaptées pour une utilisation dans la région du Terrai.

Trois facteurs étaient essentiels : créer et soutenir des coalitions de dirigeants locaux, mobiliser des financements locaux et mettre en œuvre des initiatives de changement comportemental au niveau communautaire par le biais de dirigeants locaux.

1. Création de coalitions pour l'assainissement

Avant que la campagne d'assainissement dans le Terrai n'arrive jusqu'au niveau des ménages, le programme s'est concentré sur le rassemblement des nouveaux champions de l'assainissement. Ces coalitions ont été essentielles pour associer d'autres dirigeants influents à la campagne et, grâce à leur influence collective, faire de l'assainissement et de l'hygiène une priorité par le biais des comités de coordination WASH de district, de CDV et de circonscription.

Dans le cadre du Plan directeur de l'assainissement de l'hygiène, les comités de coordination WASH, situés à chaque niveau administratif, étaient responsables de la planification globale, de la mise en œuvre et du suivi de la campagne d'assainissement.

Les comités de coordination étaient dirigés par les

administrations locales et composés de représentants d'ONG et d'entreprises locales, d'organisations communautaires et d'autres dirigeants des autorités locales. Suite à la transition politique du Népal en 2018 vers une structure fédérale, les partenaires du secteur ont soutenu les comités de coordination WASH dans les municipalités urbaines et rurales. Les organismes locaux de coordination WASH ne sont pas une idée nouvelle ; ces mécanismes existent dans de nombreux pays. Dans la pratique, cependant, ils jouent souvent un rôle passif et secondaire. Ce qui est nouveau dans l'approche utilisée au Népal, et dans le Terrai en particulier, c'est l'accent immédiat et intensif mis sur la collaboration avec les dirigeants locaux pour transformer ces mécanismes en quartiers généraux de campagne animés.

■ **Identifier les champions de l'assainissement** : Au cours de la phase initiale de la campagne d'assainissement, les partenaires de mise en œuvre se sont concentrés sur la constitution d'une équipe de dirigeants stratégiquement placés au sein des administrations locales pour servir de base à la revitalisation des comités WASH. Deux fonctions se sont révélées critiques pour le succès de la campagne. La première était celle du Président du Comité de développement du district, le responsable de l'administration locale, qui serait désigné comme Président du CC-WASH-D. La seconde était celle du Responsable de la distribution de l'eau et de l'assainissement du district, qui serait nommé Secrétaire. Concrètement, si au moins l'une de ces personnes a été un champion de l'assainissement pleinement engagé dans son rôle, les progrès ont eu tendance à s'accélérer rapidement.

Le Président du Comité de coordination de l'assainissement



Parsuram Chauchlului Jhariu est un leader politique local dans le district de Saptari et l'un des premiers fondateurs de la coalition pour l'assainissement du Terrai. Parsuram a d'abord été sceptique

lorsqu'il a entendu parler de la campagne : « Je pensais que l'élimination de la défécation à l'air libre serait impossible dans le Terrai - les gens ici n'écouteront pas. »

Avec le soutien du partenaire de mise en œuvre du GSF Népal (Water Environment and Life (WEL) Népal), Parsuram a organisé une réunion avec des dirigeants locaux de premier plan sur l'urgence de mettre fin à la défécation à l'air libre. Les plus enthousiastes d'entre eux ont

formé le CC-WASH-D. Parsuram a réussi à les mobiliser autour d'un objectif commun : être le premier CDV à déclarer le statut FDAL dans le district et décrocher le prix de 150 000 NPR (1 600 USD) offert par le CC-WASH-D. Le comité a élaboré une stratégie pour mettre fin à la défécation à l'air libre en deux mois ; celle-ci comprenait des visites dans la communauté, des négociations avec des briqueteries locales pour préfinancer des matériaux pour les ultra-pauvres et le financement de deux toilettes publiques sur le marché local.

Après un duel très serré, le CDV a reçu le deuxième prix, d'un montant de 100 000 NPR (900 USD), qu'il a utilisé pour rembourser les briqueteries et aider des communautés marginalisées à moderniser leurs toilettes. En 2018, Parsuram Chauhlului Jhariu a été élu maire de la municipalité nouvellement formée et,

par le biais du « mécanisme de fonds de contrepartie » (voir ci-dessous), la municipalité a budgétisé 5 millions de NPR (45 500 USD) pour déclarer le statut FDAL dans un premier temps et financer les activités de durabilité post-FDAL.

■ **Mobiliser les influenceurs** : La campagne d'assainissement du Terraï a progressé rapidement en ciblant les dirigeants d'institutions locales de premier plan et en les incitant à rejoindre des comités WASH locaux dirigés par les administrations locales. Il n'aurait pas été possible de générer un mouvement capable d'être déployé rapidement à grande échelle avec seulement un petit nombre d'employés de programme. La capacité de la campagne dans le Terraï à convaincre des individus et des groupes influents de rejoindre les comités de coordination WASH et de promouvoir la campagne d'assainissement est un des facteurs majeurs de sa réussite.

L'objectif était de faire passer le message de la campagne dans tous les segments possibles de la société, en le faisant passer par des membres respectés. Parmi ceux-ci figuraient, au niveau du district, les chefs des services des administrations locales (santé, éducation et développement des femmes); des représentants des entreprises locales, des donateurs privés et de la Fédération des chambres de commerce népalaises; des directeurs d'écoles publiques et privées et des membres d'ONG locales, d'ONG internationales, d'agences des Nations Unies et d'organisations WASH. Au niveau des CDV et des circonscriptions, les cibles principales étaient les groupes d'utilisateurs des forêts, les enseignants et les chefs d'établissement (directeurs), les agents de santé féminins, les chefs religieux, les groupes d'usagers de l'eau et les clubs de jeunes et d'enfants.

Les partenaires du programme, avec le soutien de champions au sein des administrations locales, ont initialement joué un rôle de premier plan pour faire participer ces dirigeants et ces organisations. L'une des approches a consisté à organiser des réunions de « déclenchement de secteur » pour toutes les principales institutions du district, au cours desquelles la situation de l'assainissement dans le district a incité les dirigeants à s'engager à agir. Une fois que quelques champions se sont fortement impliqués dans la campagne d'assainissement, par le biais du comité local de coordination WASH, ils sont devenus les principaux acteurs de la montée en puissance du programme, en travaillant dans les communautés et en persuadant d'autres champions de rejoindre la cause.

■ **Utiliser la feuille de route nationale** : La constitution d'une coalition a notamment été facilitée par l'existence d'une feuille de route nationale claire : le Plan directeur de l'assainissement de l'hygiène du Népal. Une activité clé du programme du GSF Népal a consisté à travailler avec les comités de coordination pour adapter la stratégie nationale au contexte local.

Cette stratégie nationale était importante à trois égards. Premièrement, le Plan directeur a annoncé aux administrations locales qu'une priorité élevée avait été accordée à l'assainissement et à l'hygiène au niveau national et que les performances de chaque district seraient examinées de près⁵. Les districts du Terraï étant à la traîne par rapport au reste du pays, le Plan directeur est devenu un outil de plaidoyer pour faire pression sur les dirigeants locaux pour qu'ils agissent. Deuxièmement, le Plan directeur a clairement défini les rôles et les responsabilités des différents acteurs : ministères, ONG locales et organisations communautaires. Cela a aidé à identifier le rôle des différents acteurs au sein de la campagne générale, en décomposant son objectif ambitieux en éléments auxquels ils pourraient contribuer.

Troisièmement, le Plan directeur a fourni un langage commun entre les administrations locales et les partenaires de développement pour fixer des objectifs, des délais et des principes de mise en œuvre. L'accent mis par le Plan directeur sur les approches de changement comportemental collectif axées sur la communauté, sans subvention globale, a également poussé les organisations à harmoniser leurs différentes interventions, de sorte que leurs stratégies ne poursuivent pas des objectifs contradictoires.

⁵ Avant la transition en 2018, les dirigeants locaux étaient nommés par leurs ministères de tutelle respectifs du gouvernement central. Cela a peut-être été un facteur qui a poussé les dirigeants des administrations locales à donner la priorité à l'assainissement et à l'hygiène.

- **Priorité aux comités de coordination:** Une caractéristique unique de la campagne d'assainissement au Népal, et en particulier dans le Terraï, a été l'accent mis sur le soutien aux comités de coordination WASH au niveau des districts, des CDV et des circonscriptions. Bien que des comités similaires existent ailleurs, ils ne fonctionnent souvent que comme des entités passives.

Pour impulser cette dynamique, il a fallu bien plus que des ateliers de formation. Cela a exigé des efforts d'accompagnement intenses et constants de la part des partenaires du programme, souvent sur plusieurs mois, tout en mettant continuellement l'accent sur le leadership du gouvernement. Le changement de comportements profondément enracinés a également aidé : auparavant il était d'usage que les programmes de développement accordent des indemnités de réunion ; l'une des premières initiatives du programme GSF Népal a été de cesser de fournir ces indemnités. On considère que cela a pu créer une « économie de la réunion » dans laquelle une réunion pouvait devenir une fin en soi. Bien que cette mesure ait initialement causé des frictions, les réunions de coordination ont finalement évolué en sessions productives et animées auxquelles tout le monde voulait assister.

Le fait que tous les acteurs comptaient sur une collaboration significative, dans laquelle les partenaires étaient responsabilisés par rapport aux administrations locales pour travailler en équipe, a également été un facteur de succès important. Cela signifie que les connaissances et les ressources étaient partagées plus librement et que les succès étaient fêtés ensemble. Par exemple, dans la campagne sur le Terraï, il était courant qu'un programme envoie ses facilitateurs (« déclencheurs ») pour atteindre le statut FDAL dans le CDV cible d'un autre programme. Un leadership fort du gouvernement, des rôles et des responsabilités clairs, l'habitude de mener toutes les activités ensemble et une vision commune, tous ces éléments ont été essentiels pour créer un esprit de corps entre les partenaires.

Des comités de coordination locaux proactifs et solides ont joué un rôle essentiel dans l'amélioration des performances de la campagne.

PHOTO DE DROITE : Les membres du personnel du Département de la distribution de l'eau et de l'assainissement du district de Sunsari, Lalita Lamsal (à gauche) et Sujata Sakya, Shushil Kr. Karna (au centre), ancien point focal WASH et Devnath Singh (assis), Chef de division. Ils se sont non seulement assurés que les partenaires du district travaillent ensemble, mais ils ont également développé et diffusé des approches innovantes de changement de comportement – telles que la « mission FDAL » et les « commandos d'assainissement ».

Grâce aux réunions périodiques d'évaluation des résultats, qui accueillaient des discussions sur les raisons pour lesquelles certains domaines progressaient et d'autres étaient à la traîne, les comités de coordination sont devenus des centres d'apprentissage dynamiques qui ont permis aux partenaires d'échanger leurs points de vue sur les tactiques efficaces, d'acquérir une expérience concrète grâce à des visites sur le terrain et d'organiser des activités communes de formation et de mise en œuvre. La compétition amicale entre les partenaires a certes été une motivation importante ; mais dans le cadre d'un leadership gouvernemental fort, tout le monde a partagé le même objectif.

Dans les cas où les organisations travaillaient à des objectifs contradictoires, les comités de coordination ont harmonisé leurs approches sur des questions allant du changement de comportement collectif aux mécanismes de financement local en passant par les subventions d'équipement. Dans le district de Saptari, par exemple, le CC-WASH-D a été informé que le programme « Good Nutrition » de l'USAID Suaahara fournissait des toilettes entièrement subventionnées aux jeunes mères. Comme cela perturbait les communautés dans lesquelles des activités de changement comportemental étaient mises en œuvre, le CC-WASH-D a engagé des discussions avec le programme Suaahara pour réfléchir à la façon d'harmoniser leurs actions.

Comme la campagne d'assainissement visait déjà à garantir que tous les habitants (y compris les jeunes mères) utilisent des latrines de base, le programme Suaahara a accepté de faire passer son budget de subventions des latrines à la distribution de l'eau, laissant ainsi accessible un soutien financier pour les toilettes aux structures existantes des administrations locales.



Transition politique au Népal

En 2018, le Népal a entamé le processus de décentralisation politique pour se conformer à la constitution de 2015. Les unités administratives récemment disparues qui avaient été utilisées pour planifier la campagne nationale d'assainissement ne sont pas facilement compatibles avec les nouvelles structures. La transition politique a également consisté

à élire des dirigeants politiques précédemment nommés à la tête des provinces et des municipalités. Tout au long de ce document, il est fait référence aux anciennes et aux nouvelles unités administratives en fonction de la période d'intervention du programme.

FIGURE 4

ANCIENNE STRUCTURE

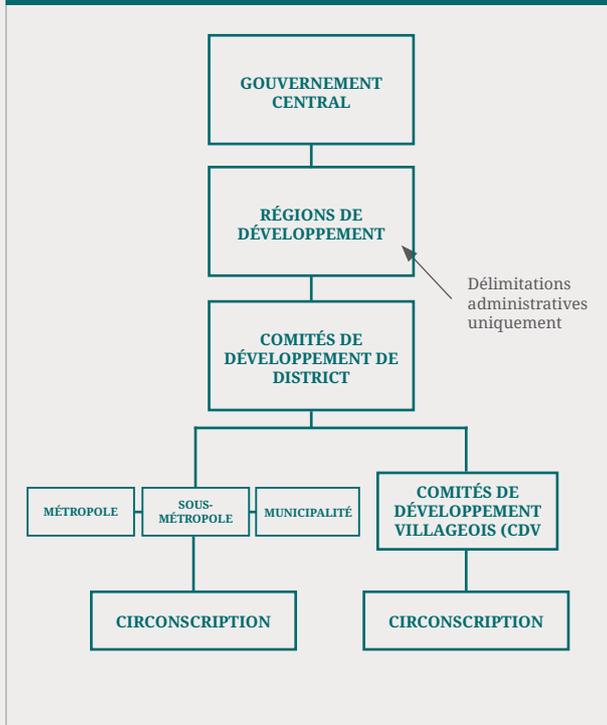
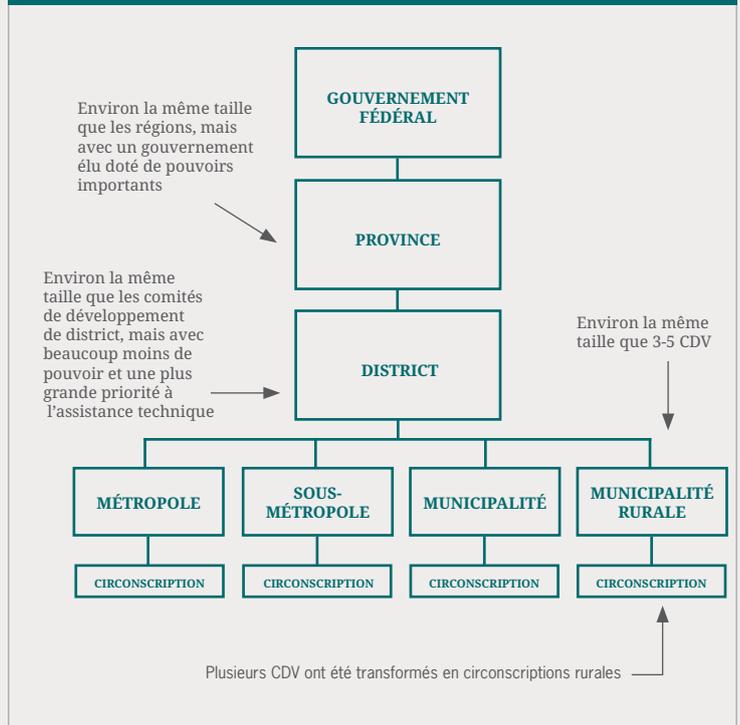


FIGURE 5

NOUVELLE STRUCTURE



2. Tirer parti des ressources locales : le Mécanisme de fonds de contrepartie du GSF Népal

Une caractéristique unique du programme GSF au Népal, conceptualisée pendant la phase de démarrage du programme, était le mécanisme de fonds de contrepartie. Le concept consistait à octroyer un financement identique aux dotations budgétaires de l'administration locale en alimentant un fonds renouvelable dédié à l'assainissement et à l'hygiène, permettant de déployer une campagne d'assainissement dirigée localement, tout en mobilisant en moyenne 100 USD par ménage (soit un total d'environ 60 millions USD). Le modèle de fonds de contrepartie a mobilisé d'importantes ressources des administrations locales

et a contribué à imprimer une dynamique favorable à un financement durable du secteur de l'assainissement.

Près de 2 millions USD ont été mobilisés auprès de 726 administrations locales (CDV) entre 2010 et 2018. Environ les deux tiers des contributions ont été versées par les administrations locales. Le mécanisme de fonds de contrepartie est considéré comme un facteur de réussite important pour le programme et a été reproduit par d'autres partenaires de développement soutenant la campagne d'assainissement du Terrai.

Objectifs du fonds de contrepartie

- Intensifier et accélérer la campagne d'assainissement sous la supervision de l'administration locale
- Renforcer la capacité des administrations locales à planifier, mettre en œuvre et suivre les interventions d'assainissement et d'hygiène
- Susciter des dotations budgétaires durables des administrations locales en faveur de l'assainissement et de l'hygiène
- Faciliter le financement des interventions de durabilité post-FDAL par les autorités locales

Fonctionnement du fonds de contrepartie

Les fonds de contrepartie ont été budgétisés dans le cadre du programme en fonction du nombre total de collectivités locales ciblées pour atteindre les objectifs de couverture FDAL. Ce budget était pris en compte dans l'accord de subvention avec les partenaires de mise en œuvre locaux, chargés d'assurer une bonne gestion des fonds. Entre 1 500 et 2 000 USD ont été alloués à chaque administration locale participant au programme, et un montant de contrepartie a été octroyé par l'administration locale concernée. À titre de référence, le budget annuel typique d'un CDV pour les infrastructures (incluant l'eau et l'assainissement) est d'environ 1 500 000 NPR (13 600 USD).

Les fonds de contrepartie ont été déposés sur un compte dédié géré par les autorités locales, conformément à un accord tripartite associant le CC-WASH-D, le CC-WASH-V et le partenaire de mise en œuvre local. Cet accord régissait le fonctionnement du mécanisme de fonds de contrepartie : conditions de paiement, lignes directrices sur l'utilisation des fonds et responsabilités et obligations des parties. Les CDV devaient également mettre en place un plan ou une stratégie d'action en matière d'assainissement et d'hygiène pour recevoir un financement de contrepartie. Les gouvernements locaux étaient alors responsables de la budgétisation des allocations annuelles au fonds d'assainissement à partir des subventions globales du ministère du Développement local.

L'accord tripartite a permis aux administrations locales de décider de la manière dont les fonds du compte d'assainissement seraient utilisés, mais il stipulait certains principes et directives. Les administrations locales ont été encouragées à financer les activités de

changement de comportement et de plaidoyer local, mais avec des possibilités de subventions d'équipement pour les ménages identifiés comme extrêmement vulnérables ou marginalisés. Les partenaires de mise en œuvre ont surveillé et informé l'agence de mise en œuvre du GSF Népal sur la manière dont les fonds ont été dépensés.

Auparavant, le décaissement intégral du fonds de contrepartie était effectué sur des comptes des administrations locales dédiés à l'assainissement et à l'hygiène une fois que les administrations locales du CDV avaient déposé le montant correspondant et que 90 % des ménages avaient accès à un assainissement de base. Ce système a été amélioré au cours de la campagne d'assainissement du Terraï. Dans le cadre de ce système révisé, les fonds de contrepartie ont été décaissés en deux étapes : 50 % pour soutenir les efforts sur le « dernier kilomètre » pour éliminer la défécation à l'air libre, et 50 % après la déclaration du statut FDAL du CDV par le biais du processus de vérification nationale. L'intention était d'encourager la planification de la deuxième phase du Plan directeur d'assainissement du Népal (post-FDAL) en assurant un financement durable.

Résultats

Le mécanisme de fonds de contrepartie est devenu un outil essentiel pour mobiliser des financements publics locaux pour la campagne d'assainissement et est considéré comme une contribution clé au secteur WASH national par le programme GSF Népal. Depuis 2013, environ 75 % du total des contributions des CDV à la campagne d'assainissement du programme provenaient des CDV des districts du Terraï. Le modèle de fonds de contrepartie a depuis été reproduit par d'autres partenaires de développement soutenant la campagne d'assainissement dans le Terraï, à savoir la SNV et le Conseil de développement du Fonds pour la distribution de l'eau et l'assainissement en milieu rural (Conseil du Fonds) soutenu par la Banque mondiale. En raison du changement dans la manière dont les fonds sont décaissés, les municipalités planifient et mettent actuellement en œuvre des interventions post-FDAL financées par le biais des comptes du fonds dédié à l'assainissement et à l'hygiène.

Fonds mobilisés

Au total, les CDV ont contribué au fonds de contrepartie à hauteur d'environ 2 millions USD, à comparer à 1,3 million USD provenant du programme GSF. Cela représente un financement public local de près de 50 % supérieur à l'engagement 1 pour 1 prévu.

À ce jour, 83 % des contributions cumulées du GSF Népal ont fait l'objet d'un financement de contrepartie des administrations locales dans toutes les régions du programme. Cependant, on a observé des écarts importants entre les différentes régions. Les CDV participant à la première phase du programme ont versé les fonds de contrepartie correspondant aux contributions de GSF Népal sur une base stricte de 1 pour 1. Mais les CDV participant à la deuxième phase du programme, principalement dans la région du Terraï, ont fourni jusqu'à 2,5 fois le montant décaissé par le programme GSF Népal. Cette différence peut être attribuée, en partie, à la modification du calendrier des décaissements, qui a évité que la totalité des fonds de contrepartie soit dépensée en une seule fois (par exemple pour les célébrations du statut FDAL) et a aidé à encourager les gouvernements locaux à planifier les dépenses pendant la phase post-FDAL.

FIGURE 6 Part des contributions du mécanisme de fonds de contrepartie

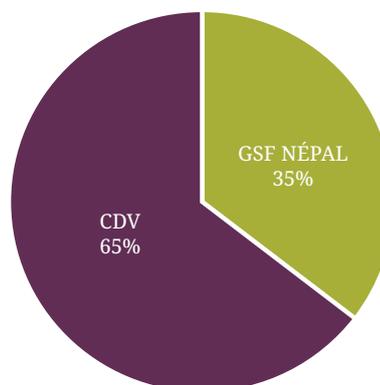
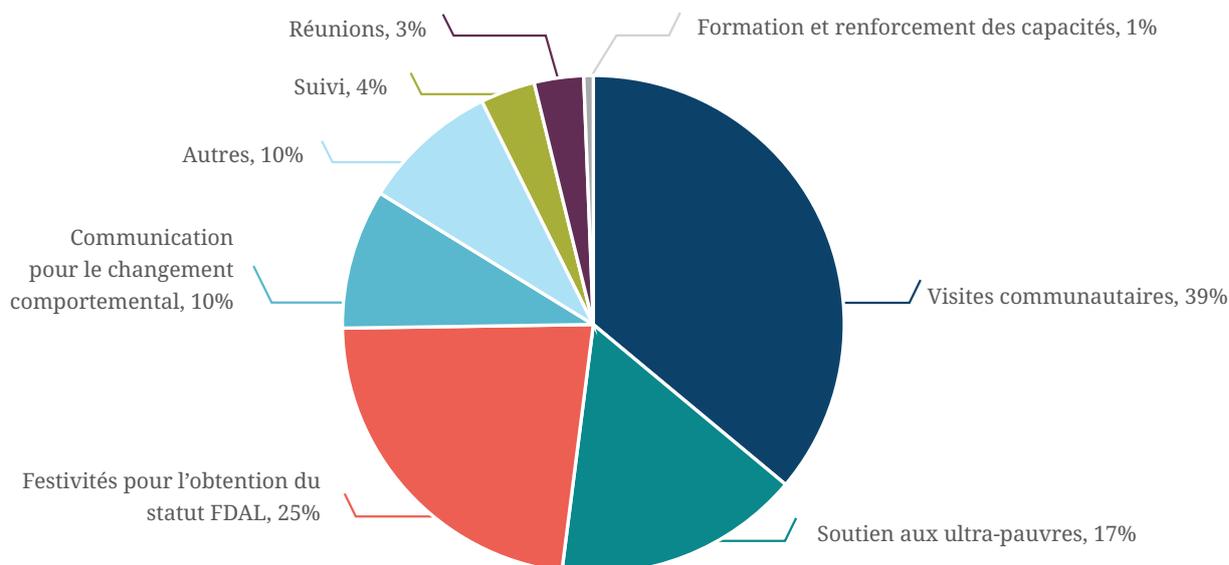


FIGURE 7 Ventilation des dépenses du fonds de contrepartie des échantillons de CDV



Utilisation des fonds

Une évaluation réalisée par le programme en 2018 a indiqué que près des deux tiers des fonds de contrepartie ont été dépensés pour des activités basées sur le changement de comportement ⁶. La majeure partie de ce montant (39 %) a été dépensée pour des interventions communautaires, y compris des visites à domicile, la mobilisation d'organisations et de dirigeants locaux et la mise à l'honneur à des champions communautaires pour leurs contributions exceptionnelles à la campagne d'assainissement (voir ci-dessous). Le reste a été consacré à des communications générales sur le changement comportemental, telles que des panneaux d'affichage et des fresques murales, du théâtre de rue, des concours de chansons, des émissions vidéo, des programmes

culturels et l'utilisation de véhicules pour diffuser de la musique et des haut-parleurs pour diffuser des messages encourageant un meilleur comportement en matière d'assainissement et d'hygiène.

Un peu moins d'un cinquième du montant du fonds de contrepartie a été consacré à l'assistance matérielle aux ménages identifiés comme ultra-pauvres ou extrêmement marginalisés. Les coûts de cette catégorie portaient sur la fabrication d'anneaux de béton, de tuyaux et de cuvettes de toilettes, que les personnes identifiées comme défavorisées peuvent acheter à un taux subventionné (ou à coût nul) auprès des administrations locales (voir ci-dessus).

⁶ L'évaluation a porté sur un échantillon aléatoire de 56 CDV (sur un total de 726 CDV dans le programme). Pour s'assurer que l'échantillon était représentatif, les CDV ayant enregistré les décaissements de fonds de contrepartie les plus importants et les plus petits ont été échantillonnés dans chaque district du programme. L'échantillon comprenait 46 CDV des districts de la région du Terraï – 82 % du total.

Influence sur un financement durable

En plus de la mobilisation des ressources locales pour la campagne FDAL, le mécanisme de fonds de contrepartie offre un potentiel important, car il permet de stimuler un financement public durable pour l'assainissement et l'hygiène. Après la création d'une ligne budgétaire distincte pour l'assainissement et l'hygiène, plusieurs CDV contribueraient actuellement au compte dédié aux activités d'« assainissement total ». Les partenaires de mise en œuvre ont depuis collaboré avec les nouvelles municipalités à la remise en place des comptes pour l'assainissement pour la prochaine phase de la campagne. Une autre réalisation majeure a consisté à réorienter le financement des subventions globales vers des stratégies de changement comportemental.

Malheureusement, une grande partie des données sur le financement post-FDAL pour l'assainissement et l'hygiène ont été perdues pendant la transition des structures fédérales de 2018. Des preuves plus solides sont donc nécessaires pour évaluer le lien entre les mécanismes locaux de financement de contrepartie et un financement futur durable. Compte tenu de son potentiel éprouvé, le modèle de fonds de contrepartie peut accroître considérablement la mobilisation des ressources locales et l'appropriation des programmes d'assainissement et d'hygiène (en particulier dans le contexte d'une campagne nationale).

Fonds de contrepartie dans le district de Morang

Gayananda Sardar est le président de la 9e circonscription de l'ancien district de Morang, situé à l'extrême est de la ceinture du Terai. Lorsque le programme du GSF Népal a commencé dans la circonscription de Gayananda en 2017, la majeure partie de la population pratiquait la défécation à l'air libre. Gayananda explique que la mise en place du mécanisme de fonds de contrepartie a fortement stimulé le financement de la campagne locale d'assainissement. La contribution de la circonscription (anciennement du CDV) à la campagne FDAL est passée de 100 000 NPR (900 USD) à 2 000 000 NPR (18 200 USD).

Sous la supervision du CC-WASH de la circonscription, présidé par Gayananda, les fonds de contrepartie ont été dépensés pour des campagnes intensives de changement de comportement dans les communautés (« mission FDAL ») et pour fournir à 400 des ménages les plus pauvres du quartier des matériaux pour la construction de toilettes. La plupart des personnes bénéficiant d'un soutien appartenaient aux communautés dalits marginalisées.

Gayananda a également expliqué comment les fonds de contrepartie ont aidé les autres dirigeants de circonscriptions à tenir compte de l'importance de l'assainissement et de l'hygiène dans les budgets et les plans de travail annuels. La circonscription a



récemment établi un budget post-FDAL sur deux ans de 2 000 000 NPR (18 200 USD) axé sur la durabilité, mais Gayananda indique que ce montant devrait augmenter.

3. « Assainissement total piloté par la communauté » : accélérer l'assainissement à grande échelle

Le cœur de la campagne d'assainissement du Népal s'inscrit dans un mouvement en plein essor de facilitateurs, champions et dirigeants locaux qui se déplacent de porte à porte pour changer les comportements en matière d'assainissement et d'hygiène et pour aider ceux qui sont généralement laissés pour compte. L'approche est connue sous le nom d'« Assainissement total piloté localement » au Népal, et elle est basée sur les mêmes principes et la même méthodologie que l'approche bien connue d'« Assainissement total piloté par la communauté », mais en mettant davantage l'accent sur le rôle joué par les organisations, groupes et réseaux sociaux influents.

Déploiement de la campagne

De nombreux programmes d'assainissement et d'hygiène amènent des membres formés d'ONG locales ou d'administrations locales à rendre visite aux communautés et à animer des activités collectives de changement comportemental, comme des réunions de « déclenchement » ou des visites à des ménages. Au lieu de cela, la campagne d'assainissement du Népal s'est concentrée sur la mobilisation d'une « armée » croissante de champions locaux, de spécialistes et d'influenceurs pour mettre en œuvre des activités. L'identité de ces animateurs et la façon dont ils se sont organisés ont été un facteur de succès essentiel pour accroître la profondeur et l'ampleur du changement.

■ **Déclencheurs**: Les animateurs qui ont travaillé avec les communautés sont couramment appelés « déclencheurs » au Népal. Comme c'est le cas pour de nombreux programmes, les déclencheurs ont été recrutés par les partenaires de mise en œuvre dans le cadre d'un processus de mise en concurrence, comme pour tout autre poste de personnel, à l'exception du fait qu'ils devaient vivre ou avoir vécu dans les communautés dans lesquelles ils travaillaient. Cette connaissance privilégiée et cette confiance initiale de la communauté sont des qualités essentielles pour les déclencheurs et l'une des clés pour changer rapidement les comportements en matière d'assainissement et d'hygiène.

Une fois intégrés au programme, les déclencheurs étaient formés aux approches de changement comportemental (y compris aux étapes bien connues de l'ATPC) et recevaient une petite indemnité pour leur travail dans leurs communautés. Dans le programme GSF Népal, les déclencheurs ont été affectés à un CDV, mais n'ont pas rendu visite à tous les ménages eux-mêmes. Ils ont été aidés dans cette tâche par des bénévoles du CDV, dont beaucoup étaient spécialisés dans la promotion de l'assainissement et de l'hygiène, ainsi que par divers groupes communautaires représentés dans les CC-

WASH des circonscriptions et CDV. Cela a permis de mener des campagnes de porte à porte dans chaque communauté presque tous les jours. L'intensité de la campagne d'assainissement dans le Terraï a généré une croissance exponentielle de la couverture de l'assainissement, ce qui n'a été possible que grâce à une mobilisation massive des ressources humaines au niveau des administrations locales et de la communauté.

■ **Coordinateurs locaux** : L'introduction de Coordinateurs locaux (CL) est un modèle testé avec succès pour la première fois dans la région du Terraï. Les CL sont d'anciens déclencheurs expérimentés, dotés d'une capacité éprouvée à obtenir des résultats et à coordonner leur action avec celle des partenaires locaux, qui sont promus pour coordonner les activités de cinq à six autres déclencheurs dans la même zone. Ce niveau de gestion locale a aidé à organiser la campagne pour fonctionner à plus grande échelle et a facilité une plus grande coordination entre les déclencheurs et les autres partenaires (en redirigeant leur attention vers une zone difficile ou un événement de campagne, par exemple). Les CL ont également joué un rôle central dans la réforme et le renforcement des CC-WASH-CDV en mobilisant les groupes communautaires et en les incitant à rejoindre la campagne.



PHOTO CI-DESSUS : Arjun Kumar (à gauche), « déclencheur » et Godawari Biswash (à droite), coordinateur local du district de Sunsari

■ **Lever une armée de champions** : La plupart des activités du programme ont été mises en œuvre grâce à un réseau de bénévoles provenant de groupes communautaires, et pas seulement par des déclencheurs. Dans la région du Terraï, les « groupes d'utilisateurs des forêts » ont été un moyen efficace d'étendre rapidement la portée de la campagne ⁷. Les chefs religieux ont également joué un rôle extrêmement efficace dans la mobilisation, en particulier dans le Terraï où environ 20 % de la population est musulmane. Les enseignants et les directeurs d'école, les politiciens locaux, les femmes agents de santé bénévoles, les agents de police et les clubs de jeunes ont tous joué un rôle

important pour accroître l'ampleur et la portée de la campagne d'assainissement dans les communautés et les ménages – coordonnée localement par le biais du CC-WASH-CDV. Le grand nombre de personnes participant à la campagne a permis de mener de porte à porte une campagne intensive de changement comportemental au lieu de la focaliser sur la première réunion de « déclenchement de masse ». La campagne a veillé à ce que chaque ménage reçoive la visite d'une personne bien intégrée dans la communauté, ce qui a réduit la probabilité que les personnes vulnérables soient laissées de côté ⁸.

Champions de l'assainissement communautaire



La campagne d'assainissement dans le Terraï a été menée par des bénévoles communautaires enthousiastes qui ont poussé leurs voisins à éliminer la défécation à l'air libre, construit des toilettes et prêté main forte aux ménages en situation difficile. Srawan Chaudhary est l'un de ces champions communautaires émergents (connus également sous le nom de « leaders naturels »). À la suite de la réunion de déclenchement dans la communauté de Srawan, il s'est

porté volontaire pour diriger une équipe de quatre à cinq personnes pour travailler avec des déclencheurs locaux lors de visites à domicile pour promouvoir de meilleurs comportements d'assainissement dans son village. Srawan a également commandé des briques auprès d'une usine locale et livré des matériaux de construction avec son tracteur, permettant aux ménages pauvres d'accéder aux matériaux dont ils avaient besoin pour construire leurs propres toilettes.

⁷ Les groupes d'utilisateurs des forêts sont des comités communautaires qui ont été créés au début des années 1990 dans tout le Népal pour gérer les ressources forestières de manière décentralisée et participative.

⁸ House, S., Ferron, S. et Cavill, S., avec Tiberhien, J.E. (2017a). Scoping and Diagnosis of the Global Sanitation Fund's Approach to Equality and Non-Discrimination. Genève : WSSCC. Consulté à l'adresse <http://wsscc.org/resources-feed/scoping-diagnosis-global-sanitation-funds-approach-equality-non-discrimination/>

Aider les personnes en situation de vulnérabilité

La lutte contre les inégalités est l'un des défis les plus redoutables qu'il faut relever dans le Terraï, où des segments de la population subissent des préjudices à plusieurs niveaux. Des facteurs tels que la dépendance à l'égard des bas salaires et de travaux de main-d'œuvre agricole saisonnière peu fréquents, les droits fonciers précaires et la marginalisation ethnique se combinent pour générer des cycles de vulnérabilité. L'un des principaux objectifs de la campagne d'assainissement du Terraï a été d'aider les personnes les plus défavorisées en leur donnant accès à des installations améliorées.

■ **Planification à long terme** : Le fait que la campagne d'assainissement au Népal visait non seulement à ce que chaque ménage possède et utilise une latrine améliorée, mais aussi à planifier et budgéter la phase d'« assainissement total » post-FDAL a été un important facteur d'équité. L'extension du cadre temporel de l'intervention, accompagnée d'un financement dédié du mécanisme de fonds de contrepartie (ci-dessus), a élargi la possibilité pour les déclencheurs d'identifier les lacunes en matière d'équité et de trouver des solutions avec les communautés et les administrations locales.

■ **Déclencheurs locaux** : Plutôt que de compter uniquement sur des bénévoles, l'embauche de déclencheurs locaux pour travailler dans les communautés dans lesquelles ils vivent a permis une aide plus conséquente aux ménages qui peuvent être défavorisés. Le recrutement d'un groupe diversifié de déclencheurs – incluant des femmes et des personnes d'origines ethniques diverses – a permis d'accroître la confiance et la participation de personnes normalement considérées comme défavorisées.

■ **Soutien communautaire** : La priorité accordée à la mobilisation des institutions communautaires existantes a non seulement accéléré le changement de comportement collectif, mais a également mis à profit les réseaux de soutien communautaire existants pour identifier et aider les personnes qui ne peuvent pas se permettre de construire des latrines par elles-mêmes. Par exemple, les groupes d'utilisateurs des forêts ont fréquemment fourni du bois pour les ménages les plus pauvres afin de construire des superstructures de latrines.

Les « seigneurs des anneaux » : les maçons bénévoles de Morang



L'accélération de la campagne d'assainissement dans le Terraï a incité une vague d'entreprises à profiter de la demande de composants des latrines. Les administrations locales ont joué un rôle important en aidant ces entreprises à démarrer. Alors que, dans le Terraï, la plupart de ces entreprises ont des objectifs à court terme et axés sur le profit, un groupe unique en son genre a émergé dans le district de Morang. Bhola Shah, Janale Shah, Kati Lal Posswan et Mohommad Rahemcen, tous agriculteurs de métier, ont formé un groupe de maçons bénévoles pour soutenir la campagne d'assainissement. Les administrations locales ont fourni 400 000 NPR (5 600 USD) pour

démarrer la production d'anneaux et de dalles, et ils ont tous investi 30 000 NPR (232 USD) de plus pour couvrir les coûts supplémentaires. Aux ménages identifiés comme ultra-pauvres, ils ont vendu des kits de toilette complets – 4 anneaux, tuyaux, couvercles, siphons et une cuvette en céramique – pour environ un tiers du coût normal de 4 200 NPR (38 USD). L'association ne cherche pas à gagner de l'argent. Comme l'a expliqué Bhola, « nous allons simplement récupérer auprès du CDV l'argent que nous avons apporté. Nous voulons seulement mettre fin à la défécation à l'air libre dès que possible. »

- **Subventions ciblées** : L'un des obstacles à l'accès aux installations sanitaires de base dans le Terai se trouvait dans les normes minimales applicables aux latrines. Les toilettes à fosse, gratuites ou à faible coût, ne sont pas considérées comme viables ; le Plan directeur de l'assainissement et de l'hygiène spécifie des toilettes à chasse d'eau avec fosse déportée, équipées de dalles en béton, de cuvettes en céramique et de quatre à cinq anneaux en béton, soit un coût important pour de nombreux ménages pauvres.

Le Plan directeur de l'assainissement et de l'hygiène du Népal reconnaît le manque d'équité dans l'accès à des toilettes décentes, et bien que la campagne d'assainissement mette l'accent sur le changement de comportement collectif, elle reconnaît également que les ménages pauvres peuvent être soutenus par le biais de « mécanismes de soutien adaptés au contexte local »⁹. Des subventions ciblées sur le matériel (officiellement appelées soutien ciblé) ont été utilisées pendant la campagne d'assainissement du Terai pour combler cette inéquité dans l'accessibilité. Les subventions ont été financées et gérées par les CC-WASH-CDV, avec environ 17 % des fonds de contrepartie mobilisés pour l'aide matérielle aux ménages ultra-pauvres.

Les méthodes pour l'identification des ménages ultra-pauvres et la distribution des subventions variaient selon les CDV. En raison des fortes attentes en matière de subventions dans la région du Terai et dans le but de minimiser les perturbations potentielles en matière de changement de comportement, les subventions n'ont pas été discutées lors de l'événement déclencheur de masse ou des visites de suivi ultérieures. Une fois qu'environ 80 % de la couverture en latrines a été atteinte, le CC-WASH-CDV a vérifié la situation économique des ménages restants pour voir s'ils étaient éligibles à recevoir une subvention d'équipement. La liste est approuvée par le CC-WASH-D (parfois validée par des groupes communautaires). Les ménages identifiés ont ensuite reçu les anneaux, les tuyaux, la cuvette et la dalle au siège du CDV auprès des maçons locaux. Les équipements ont été fournis gratuitement ou achetés à prix réduit.

Si les subventions ciblées ont joué un rôle important dans l'extension de l'accès à l'assainissement de base pour les plus pauvres du Terai, leur utilisation a été parfois controversée – en particulier compte tenu des attentes élevées en matière de subventions dans la région du Terai.

Enjeux liés à l'équité

- Il n'y a pas de **critère commun permettant d'identifier les ménages ultra-pauvres**. Si le Plan directeur de l'assainissement du Népal fournit des indicateurs indirects pour identifier les ménages ultra-pauvres, au niveau local le processus était parfois basé sur des impressions subjectives du personnel du CDV.
- Des membres de la communauté et des animateurs ont souvent exercé une **pression intense** sur les personnes vulnérables, parfois pendant des années, pour qu'elles construisent des toilettes à leurs propres frais alors qu'elles avaient probablement droit à une subvention, ce qui a produit parfois un stress extrême. En effet, les animateurs ont estimé qu'il était nécessaire de retarder l'information des communautés sur l'aide disponible pour les plus pauvres afin de prévenir les conflits et les retards pour ceux qui avaient les moyens d'acheter des toilettes mais voulaient attendre pour obtenir une subvention.
- Des « **cartons d'assainissement** » ont été créés comme système d'incitation pour que les gens construisent des toilettes. Un carton rouge indiquait que le ménage n'avait pas de toilettes, un carton bleu qu'il disposait de toilettes standard et un carton vert qu'il disposait de toilettes fonctionnant au biogaz. Dans certaines régions, un carton rouge signifiait que les droits sociaux (par exemple, la sécurité sociale, la scolarité et même la citoyenneté) avaient été refusés. Le DWSS a déterminé que cette pratique, bien que signalée comme efficace, portait atteinte aux droits des personnes, et il a publié un mémo pour mettre fin à cette pratique. Cependant, cette instruction a mis du temps à atteindre le niveau du district et des CDV.
- Il est courant chez les ouvriers agricoles du Terai de contracter des **prêts à court terme à taux d'intérêt élevé** – souvent auprès de leurs propriétaires – pour combler l'absence de revenus entre les saisons

⁹ L'accès aux toilettes est extrêmement limité chez les paysans sans terre, les ultra-pauvres, les squatters, les habitants des bidonvilles et les habitants des zones reculées. Pour garantir leur accès aux toilettes, des mécanismes d'appui adaptés au contexte local seront introduits par décision des comités de coordination au niveau du district, du CDV et de la municipalité. En assurant la contribution de la communauté, le montant de l'aide (par exemple, fonds renouvelable, indemnité communautaire, soutien matériel, etc.) peut être flexible pour ces groupes spécialement ciblés. Dans ces zones, des options technologiques à faible coût adaptées au niveau local pourraient être mises en avant.

de plantation et de récolte. Ces prêts peuvent être associés à un taux d'intérêt pouvant atteindre 50 % et utiliser des actifs essentiels des ménages – comme le bétail – en garantie. Ces prêts ont parfois été utilisés pour la construction pendant la campagne d'assainissement. Dans quelques cas, certaines personnes vulnérables n'ont pas réussi à rembourser ces prêts et ont perdu des terres, du bétail ou d'autres actifs économiques de base.

- Les plaines du Terraï sont l'endroit où les rivières et les cours d'eau de l'Himalaya se rassemblent et se jettent vers le sud dans l'océan Indien. La région est donc sujette à **des inondations fréquentes et dévastatrices**, qui devraient de plus en plus imprévisibles en raison du changement climatique.¹⁰ Les personnes les plus touchées par les inondations vivent sur des terres publiques au bord des rivières. Ces communautés figurent souvent parmi les plus pauvres et, sans droits de propriété reconnus, elles peuvent avoir des difficultés à accéder à l'aide publique lorsque leurs maisons sont inondées. Cependant, certaines de ces communautés sont devenues des leaders en matière d'assainissement (voir photo à droite).
- Si des maçons ont créé des entreprises spécialisées pendant toute la campagne d'assainissement du Terraï pour fournir du matériel d'assainissement, il existe **peu de modèles accessibles sur le marché** pour les personnes handicapées ou à mobilité réduite.
- **L'assainissement sur le lieu de travail** a souvent été négligé pendant la campagne d'assainissement, en particulier dans la région du Terraï, où un grand nombre de personnes travaillent dans les plantations de thé et les briqueteries. Les installations sanitaires de ces lieux de travail sont souvent mal entretenues et les travailleurs, notamment les enfants travailleurs, défèquent à l'air libre.



CI-DESSUS : Les communautés riveraines du district de Saptari ont été parmi les premières à mettre fin à la défécation à l'air libre. Dirigées par des femmes membres de leurs comités d'assainissement, ces communautés se concentrent désormais sur l'amélioration de la gestion des déchets solides, l'hygiène de l'eau et l'hygiène menstruelle.

- **Cibler les propriétaires** : Parmi les obstacles les plus difficiles et les plus fondamentaux à l'assainissement figurent les droits fonciers non sécurisés. Dans la ceinture du Terraï, les travailleurs agricoles saisonniers les plus pauvres – généralement issus de castes ou de groupes autochtones marginalisés – vivent dans des conditions exiguës sur les terres de leur propriétaire, et n'ont en général pas

l'espace physique ni les autorisations nécessaires pour construire des latrines. Les propriétaires ont donc été une cible majeure de la campagne d'assainissement dans le Terraï, où les dirigeants politiques des CDV et le personnel des partenaires de mise en œuvre les ont convaincus d'autoriser les locataires à construire des toilettes sur leur terrain.

¹⁰ Wheeling, K. (2017, août). How Climate Change Contributed to Massive Floods in South Asia. Pacific Standard. Consulté à l'adresse: <https://psmag.com/environment/how-climate-change-contributed-to-massive-floods-in-south-asia>

« Propriétaires déclencheurs »



CI-DESSUS : NAVAYAU PRASAD

La propriété foncière fait partie des problèmes politiques les plus controversés dans le Terraï. C'est également l'un des principaux obstacles à la réalisation du droit à l'assainissement, car de nombreux ménages ruraux du Terraï n'ont ni les terres disponibles ni l'autorisation de construire des toilettes. Pour réussir dans la région du Terraï, la campagne devait parvenir à convaincre les propriétaires comme Navayau Prasad Singh de l'importance de mettre fin à la défécation à l'air libre. Navayau possède environ 3 hectares (8 acres) de rizières et de terres sur lesquelles quatre familles vivent et travaillent comme ouvriers agricoles. Il a entendu parler pour la première fois de la campagne visant à éliminer la défécation à l'air libre en écoutant des émissions de radio et les haut-parleurs passant devant son foyer, et il a décidé de construire des toilettes pour sa famille. Cependant, il était initialement réticent à autoriser de nouvelles constructions sur son terrain.



CI-DESSUS : KAMAL VISHOR SINGH

Le président de la circonscription, Kamal Vishor Singh, a rendu visite à Navayau pour le convaincre. Navayau explique : « J'ai été convaincu que donner une petite parcelle de terrain à mes locataires pour construire des toilettes était bon pour tout le monde. S'ils continuaient à faire leurs besoins sur des terres cultivées, cela poserait problème. Cela arriverait jusque dans notre nourriture et notre eau, et les insectes viendraient détruire ma récolte. » De la même manière, Kamal a rendu visite à 3 autres propriétaires pour les convaincre d'allouer de petites parcelles de terrain pour la construction de toilettes. Reconnaisant que plusieurs autres propriétaires restent à convaincre, il dit : « Nous prévoyons d'inviter sept propriétaires à une réunion de déclenchement avec le Comité de Coordination WASH de la circonscription pour les persuader d'attribuer des terres à leurs locataires. »

Équité dans les écoles



CI-DESSUS : ACHAR LAL SINGH

Les écoles (et autres institutions publiques) ont constitué un axe important de la campagne dans le Terraï. Si les écoles ont joué un rôle dans le changement de comportement en matière d'assainissement et d'hygiène, la campagne s'est concentrée principalement sur le soutien aux administrateurs scolaires pour améliorer les conditions d'assainissement et d'hygiène des élèves.



CI-DESSUS : BISHESWER PRASUD SINGH

Achar Lal Singh, chef d'établissement dans le district de Morang, se rappelle qu'avant la campagne d'assainissement, l'école de 171 élèves ne disposait que de deux toilettes dans un bâtiment. « Ce n'était pas suffisant. Il y avait de très longues files d'attente, surtout pour les filles. Elles préféraient alors aller dehors, ce qui était également très inconfortable. » Le Comité de direction de l'école, qui comprend des représentants des parents, des représentants élus des circonscriptions et du personnel de l'école – a joué un rôle essentiel en mobilisant les ressources pour un nouveau bloc de latrines.

Agriculteur local, propriétaire foncier et président du comité, le Bisheswer Prasud Singh explique avoir soumis une demande de financement pour une installation distincte pour les filles. Une fois la campagne d'assainissement lancée et bien entamée, le responsable de l'éducation du district a approuvé l'attribution de 600 000 NPR (5 400 USD) pour la mise à niveau des installations.

La campagne d'assainissement dans le Terraï a poussé l'école à intégrer l'assainissement et l'hygiène dans ses routines quotidiennes, notamment en pratiquant le lavage des mains avant les cours du matin. Si Achar et Bisheswer ont de grands projets pour créer une école modèle WASH, ils reconnaissent qu'il y a encore un long chemin à parcourir. « Environ 20 % de nos élèves n'ont toujours pas de toilettes. Cela concerne principalement les communautés vivant sur des terres publiques », expliquent-ils.

RÉFLEXIONS ET PROCHAINES ÉTAPES POUR LA CAMPAGNE D'ASSAINISSEMENT AU NÉPAL

Maintenant que 77 districts ont été certifiés et déclarés comme ayant atteint le statut FDAL, le secteur se prépare à la prochaine phase de la campagne nationale d'assainissement. La réalisation de l'accès universel à des services sanitaires bien gérés exige qu'une nouvelle priorité visant à satisfaire les besoins des communautés et des ménages souvent négligés soit définie.

■ **Assainissement total** : Les directives relatives à l'assainissement total du Népal, publiées en 2017, décrivent un large éventail d'activités pour transformer les communautés en « zones propres et hygiéniques » certifiées, suivies des efforts continus menés par les comités de coordination WASH pour maintenir ce statut. Les activités décrites dans les directives comprennent l'examen de l'état des zones FDAL, l'entretien des toilettes et la promotion du lavage des mains avec du savon à travers des campagnes de changement de comportement, l'amélioration de la qualité et de l'accessibilité des installations publiques, l'hygiène alimentaire, la gestion de l'hygiène menstruelle, la propreté des ménages, la gestion des boues de vidange (avec un accès aux égouts spécifiquement identifié), l'approvisionnement en eau des ménages et d'autres activités.

Compte tenu de l'ampleur de ces activités, quelles devraient être les priorités? À quoi devrait ressembler la séquence d'activités et qui devrait y participer? Il est clairement nécessaire d'ancrer des normes sociales en faveur de l'utilisation des toilettes et du lavage des mains avec du savon, et de développer une gestion des boues de vidange adaptée au contexte local en se concentrant sur des solutions décentralisées et abordables sur place. Une étape cruciale consiste à renforcer la capacité réglementaire des administrations locales et à collaborer avec le secteur privé pour garantir que les boues de vidange soient vidées, transportées, éliminées et traitées en toute sécurité.

■ **Ne laisser personne de côté** : Si la campagne d'assainissement du Népal a presque mis fin à la défécation à l'air libre, un soutien continu est nécessaire pour ceux qui sont généralement laissés de côté afin d'atteindre un niveau de service plus élevé. Cela est particulièrement critique dans le Terraï, où les inégalités socio-économiques sont profondément enracinées. L'élargissement de l'accès à des services d'assainissement gérés en toute sécurité devrait donner la priorité aux communautés marginalisées et aux ménages ultra-pauvres et envisager des options décentralisées à faible coût. Avec une augmentation des services de gestion des boues de vidange, la sécurité et les droits des travailleurs de l'assainissement (y compris ceux travaillant dans le secteur informel) devraient être reconnus. Enfin, une plus grande attention est nécessaire pour garantir la sécurité, la propreté et l'accessibilité des toilettes dans les écoles, les centres de santé et les autres lieux publics. Cela devrait impliquer directement la participation des femmes, des filles et des personnes qui peuvent être défavorisées.

■ **Résilience au changement climatique** : Le Népal devrait connaître une augmentation de la fréquence et de la gravité des catastrophes liées au changement climatique, notamment les cyclones, les glissements de terrain, les avalanches, les sécheresses et les inondations. Le Terraï est particulièrement vulnérable aux inondations en cas de précipitations extrêmes : pendant la saison de la mousson de 2017, les inondations ont déplacé 20 900 familles et causé la mort d'environ 160 personnes¹¹.

11 Bureau du coordonnateur résident des Nations Unies (2017). Nepal Flood 2017 : Office of the Resident Coordinator Situation Report No. 9. Tiré de <https://nepal.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Nepal%20Flood%20Sitrep%202022%20Sept.pdf>

FONDS MONDIAL POUR L'ASSAINISSEMENT DU WSSCC

Investir dans le changement de comportement pour lutter contre la crise de l'assainissement et de l'hygiène

Le Fonds mondial pour l'assainissement (GSF) investit dans des approches de changement comportemental qui permettent à un grand nombre de personnes dans les pays en développement d'améliorer leur accès à l'assainissement et d'adopter de bonnes pratiques d'hygiène. Créé en 2008, le GSF du WSSCC est le seul fonds mondial consacré exclusivement à l'hygiène et à l'assainissement. Le GSF soutient des programmes nationaux communautaires appuyés par les gouvernements. Dans ces pays, des réseaux d'acteurs divers, qui comprennent les ménages, les autorités locales, des organisations communautaires, des ONG, des universités et des entrepreneurs locaux, forment des mouvements dynamiques œuvrant pour l'assainissement et l'hygiène.

Ensemble, ils aident à créer des environnements exempts de défécation à l'air libre pour améliorer les conditions de vie de dizaines de millions de personnes, tout en leur donnant accès à des toilettes adéquates et à des installations pour se laver les mains.

Le WSSCC remercie vivement les bailleurs de fonds qui rendent possible le travail du GSF depuis sa création, à savoir les gouvernements néerlandais, norvégien, suédois et suisse.



UN HABITAT
FOR A BETTER URBAN FUTURE

15, Chemin Louis-Dunant
1202 Genève, Suisse

T +41(0) 22 560 81 81
E wsscc@wsscc.org



@WSSCCouncil



WatSanCollabCouncil



sanitationforall



www.wsscc.org